

per de la nuance du drapeau. Cela est sage, mais la discipline de la démocratie, l'obéissance aveugle aux chefs feront un terrible contre-poids au patriotisme et à la raison,

— C'est le vénérable abbé Coudour, curé de l'Immaculée-Conception, qui remplacera M. Chabert à la cure de Notre-Dame-de-Saint-Vincent. On sait qu'à Lyon, où le clergé se distingue d'une manière si puissante par le savoir et la vertu, M. Coudour tient un des premiers rangs. Son successeur aura la double et lourde charge de le faire oublier dans un quartier pauvre, et de poursuivre l'achèvement de la belle et vaste église œuvre de prédilection de l'architecte Bossan.

— Cette année, par exception et par mesure de prudence, les processions de la Fête-Dieu n'ont pas eu lieu à Lyon.

A ce sujet, le *Guignol illustré* qui a l'art de développer, et de faire accepter les meilleures et les plus sérieuses vérités sous une forme badine, donne un dialogue piquant sous le titre de : *Liberté des cultes*.

« *Guignol*. Dis donc, Gnafron, toi qu'esse dans les libres-penseurs, pourquoi donc qu'on ne laisse pas faire les processions c'te année ? c'était bien canant.

« *Gnafron*. Te comprends donc pas que c'est pour faire bisquer les négociants. Les processions ça fait vendre, ça fait aller le commerce, y se serient un peu remontés, au lieu que comme ça, ça leur passe devant le nez. Attrape »

— Dans sa séance du 6 juin, le Conseil municipal de Lyon a daigné accepter pour nos Musées le don fait par M. Martin-Daussigny d'une toile dont il est l'auteur et représentant : *Sainte-Elisabeth de Hongrie faisant la charité aux malheureux*.

Malgré les protestations du citoyen Grinand qui voyait un piège dans cet hommage et malgré les hésitations de quelques membres, la majorité a passé outre et le tableau ornera la salle des peintres lyonnais où il rappellera le talent et la générosité du donateur.

— Tout fait espérer que nous allons revoir des hommes sérieux à la tête de l'Administration. Déjà M. Sauzey, ancien conseiller de Préfecture, violemment destitué à l'époque où on mettait les magistrats en prison, a été remis avec empressement à la tête de son service, à la grande satisfaction de ceux qui aiment à voir aux affaires des hommes probes et intelligents.

— Un de nos peintres les plus distingués, M. Louis Guy, vient d'être nommé professeur à l'école des Beaux-arts, en remplacement de M. Guichard que l'état de sa santé éloigne de l'enseignement.

— Le Grand-Théâtre a trouvé dans *Mignon* un riche filon d'or. Chaque